



Eddie et Clark au Palmaretum  
Photo Emmanuel Langlois

## Du commercial à l'écotourisme en Guadeloupe

EMMANUEL LANGLOIS - 11 OCTOBRE 2009

**A 56 ans, Clark Delachair, autodidacte écœuré par la mondialisation, a quitté son poste de directeur d'une société de sécurité à Paris pour ouvrir le premier gîte labellisé écotourisme au cœur du Parc national de Guadeloupe.**

Au premier passage, en montant le long de la petite route sinueuse qui grimpe vers les hauts, on rate forcément le petit portail de bois discret. Bienvenue sur Basse-Terre, la partie la plus sauvage et verdoyante de la Guadeloupe. C'est ici, sur la commune de Petit-Bourg, que Clark Delachair et sa femme Eddie ont ouvert au printemps 2008 "**le Palmaretum**", un ensemble unique de gîtes et de chambres d'hôtes en tourisme vert. « On récupère l'eau pluviale, on utilise des chauffe-eau solaires, des cellules photovoltaïques pour l'éclairage nocturne et bien sûr, pas de climatisation ! A 130 mètres d'altitude, il fait toujours 2 ou 3 degrés de moins qu'en bord de mer » explique Clark. Le projet vient de décrocher une subvention du fonds européen FEDER, une aide d'environ 200.000 euros sur un investissement total d'1,3 million d'euros, en comptant les travaux. « A notre arrivée en 2007, se souvient Clark, il n'y avait sur le terrain qu'une vieille maison. On a commencé les travaux. J'ai tout appris sur le tas. Maintenant, je suis un peu plombier et électricien et je sais travailler le bois ! » Aujourd'hui, "**le Palmaretum**" propose 4 chambres d'hôtes, 4 gîtes avec cuisine, et deux cases créoles. « Un cabinet spécialisé (Caraïbes Environnement) a établi que nous économisons 12 tonnes de CO2 chaque année par rapport à une structure hôtelière identique » annonce fièrement Clark Delachair. Trois nouvelles cases créoles sont en construction, ainsi qu'un spa près de la piscine (toute en bois), et des jacuzzis éparpillés dans le parc, au milieu des palmiers royaux de 30 mètres de haut plantés là il y a 70 ans. La capacité passera d'ici la fin de l'année à 40 lits.

### Au départ un coup de cœur

Autodidacte, avec pour seul bagage un diplôme de l'école française dentaire, Clark fut tour à tour manager commercial, directeur de centres de profits et formateur dans plusieurs sociétés de sécurité, jusqu'à diriger les 750 salariés de la filiale monétique (ADT Provider) de la holding Tyco Security avant son nouveau départ. Clark a débarqué en Guadeloupe après un coup de cœur, en 1994, lors d'un séminaire à Saint-François pour la société de vidéosurveillance Sensomatic qui l'employait à l'époque. « J'ai été comme envoûté par la Guadeloupe, se souvient le Français, je me suis dit « je viendrai terminer ma carrière ici ! » L'idée mûrit doucement. 5 ans plus tard, Clark rencontre sa deuxième épouse, Eddie, Guadeloupéenne et chef de rang à Paris. Le couple ouvre d'abord un restaurant antillais à Paris puis s'envole en 2007 pour la Guadeloupe : « J'en avais ras-le-bol des plans de restructuration et des fusions et rachat d'entreprises, on était ballottés sans cesse d'un poste à l'autre », explique Clark. Au début, c'est la douche froide : Saint-François est devenu une station balnéaire bétonnée et n'a plus rien à voir avec le charmant village sur lequel il avait flashé treize ans plus tôt. « Je me suis dit, « c'est sympa, mais c'est Juan-les-Pins. On n'a pas fait 7.000 kilomètres pour ça ! ». Clark s'intéresse alors à l'écotourisme, pas du tout développé sur l'archipel. « J'ai tout de suite ciblé la région de Petit-Bourg, sur Basse-Terre, la partie la plus sauvage de la Guadeloupe, c'était à la fois en pleine nature et à 10 minutes de la zone d'activités et d'affaires de Jarry, idéal pour une clientèle de séminaires. » Le couple rachète pour 600.000 euros le domaine « **le Palmaretum** », 8.000 m2 de terrain plat et 4.000 m2 de forêt non constructible, en bordure du Parc national. Clark et Eddie apportent 400.000 euros cash (grâce à la vente d'un appartement à Courbevoie) et empruntent le reste. L'établissement fonctionne grâce au bouche-à-oreille et à des tours-opérateurs comme [www.nouvelles-antilles.com](http://www.nouvelles-antilles.com) qui le commercialisent. « Nous sommes pour l'instant à un taux de

remplissage moyen de 65% sur l'année, détaille Clark, ce qui est plus que bien avec la grève générale de l'hiver dernier. » Aujourd'hui, le couple ne se verse qu'un petit salaire et l'affaire est rentable. Eddie est responsable de la table d'hôtes et Clark de la gestion du domaine. Le « Palmaretum » emploie une femme de ménage, un artisan pour les travaux et un jardinier. Leur grand projet, c'est maintenant d'ouvrir l'an prochain un autre établissement à la Dominique, à deux heures de demi de bateau de la Guadeloupe, puis de monter des franchises ailleurs dans les Caraïbes, en Martinique, à Saint-Martin ou à Saint-Barthélemy.

**Lui écrire**

**Aller plus loin**

**Ecouter cette chronique d'Emmanuel Langlois (3'51")**

**Le palmaretum**, le site internet

Aller en Guadeloupe et en Martinique avec **Nouvelles Antilles.com**, voyages, hôtels, resort, gîtes, locations de vacances et tourisme

Le site officiel des **Îles de Guadeloupe**, toute l'actualité touristique, culturelle et événementielle, ainsi que des informations utiles pour préparer votre séjour dans les Îles de Guadeloupe : locations saisonnières, liaisons maritimes, locations de véhicules...

Retrouvez ce portrait dans **Courrier Cadres**, chaque mois, en kiosque, le magazine des cadres acteurs de leur vie professionnelle



**Un site du groupe Radio France.**

copyright © RF 2008. Droits de reproduction réservés